

Beethoven, personnage ambigu, célébré avec faste pour ses 250 ans

MIS EN LIGNE LE 5/01/2020 À 17:57

✂ PAR **SERGE MARTIN (/927/DPI-AUTHORS/SERGE-MARTIN)**

L'année 2020 fêtera le 250e anniversaire de la naissance de Ludwig van Beethoven. Premier inventaire – provisoire – des événements qui viendront émailler ces célébrations.



Igor Levit nous offre ce qui est sans doute la plus fascinante relecture des 32 sonates depuis longtemps... - DR

Le compositeur est né le 15 ou le 16 décembre 1770. Dès le départ, une inconnue s'installe donc sur le jour exact de sa naissance. L'ambiguïté traversera toute son existence : une personnalité populaire et en même temps agoraphobe, un maître des formes qui ne cesse de les bouleverser, un homme qui parle fort mais entend de moins en moins, un artiste qui cautionne Bonaparte mais récuse l'empereur Napoléon et fête en musique la victoire de Wellington, un artiste aux exigences gigantesques qui termine son œuvre dans la plus intense des introspections.

LIRE AUSSI

Igor Levit: «Beethoven est une expérimentation musicale permanente»
(<https://plus.lesoir.be/257255/article/2019-10-30/igor-levit-beethoven-est-une-experimentation-musicale-permanente>)

On ne peut pas faire le tour de Beethoven et, pourtant, ils seront nombreux à vouloir s'y employer en cette année anniversaire. Nous ne connaissons encore que les programmes des huit premiers mois, en attendant les révélations des prochaines saisons, notamment à Bozar qui va certainement organiser des événements autour de l'exposition qu'il lui dédie à l'automne.

Ludwig van

Première découverte, le compositeur est d'origine belge, et plus précisément malinoise. Son grand-père, l'organiste Ludwig (l'Ancien) van Beethoven est parti servir le prince-électeur de Cologne dont il devint le maître de chapelle. C'est pourtant à Bonn que naquit le compositeur même si sa famille conserve ses liens avec la cour de Cologne. Ses origines ont amené Ernest Closson à publier en 1946 un livre qui fait débat, *L'élément flamand chez Beethoven* (Presses Universitaires, Bruxelles).

Des concerts marathons

On sait que Beethoven adorait programmer, à son profit, d'interminables académies dont le public viennois était friand. À Londres, à la tête de son orchestre Philharmonia, Salonen reconstitue le 15 mars la fameuse séance de 1808 où furent créés les 5e et 6e symphonies et le 4e concerto pour piano au milieu de l'air *Ah, Perfido*, du *Gloria* et du *Sanctus* de la *Messe en ut*, de la *Fantaisie op.77* et de la *Fantaisie chorale pour piano, chœur et orchestre*. Un programme que Philippe Jordan reprend à la Philharmonie de Paris avec Angelich et ses Wiener Symphoniker le 18 janvier à 16 h 30 et 20 h 30. D

De ce programme marathon, Thomas Engelbrock et son Balthazar-Neumann Ensemble ne conserveront que la *Messe*, le 4e concerto et la *Fantaisie* chorale pour leur concert à Bozar. Mais tout le monde semble désormais avoir oublié que c'est Louis Langrée, lors de sa direction de l'OPL, qui créa l'événement en redonnant en une longue après-midi le programme de cette mémorable soirée du 22 décembre 1808.

Sur le plan de la commémoration la plus monumentale, c'est évidemment sa ville natale qui aura le pompon avec son BTHVN 2020 qui rassemble une infinité d'événements en tout genre qui s'étalent sur une année complète de décembre 2019 à décembre 2020. Elle culmine dans une exposition *World.Citizen.Music* à la Bundeskunsthalle de Bonn. On peut par ailleurs s'abonner gratuitement à sa newsletter sur www.bthvn2020.de (<http://www.bthvn2020.de/>) .

Un festival fleuve

Il fallait s'y attendre: les Folles Journées de Nantes ne pouvaient passer à côté de l'événement. C'est la troisième fois qu'elles se penchent sur le compositeur de l'*Hymne à la Joie* . Au total plus de 270 concerts sont annoncés du 29 janvier au 2 février. Avec des rencontres surprises comme celle de Plamena Mengova et Victor Julien-Laferrière.

Renseignements: www.follesjournées.fr (<http://www.follesjournées.fr>)

Une actualité assez maigre en Belgique

En Belgique, la commémoration est discrète: elle s'accélérera sans doute autour de l'exposition que programme Bozar en octobre. Un *Fidelio* mis en espace et dirigé par Dausgaard avec Nina Stemme le 25 février, une intégrale des œuvres pour piano et violoncelle par Capuçon et Braley lors des Flagey Piano Days (le 8 février à 19 et 20 h 30), deux intégrales des quatuors par le Cuarteto Casals (Klara à Flagey du 13 au 17 mars) et Ebène (Concertgebouw de Bruges du 17 au 26 septembre), une pleine soirée de lieder par Mathias Goerne et Jan Lisieski (le 9 mai à Bozar).

La proposition originale sera sans doute *Wir irren*, le spectacle d'Ictus et d'Ana Torfs, sur des musiques du compositeur, d'Aurélie Lierman et de Jean-Luc Fafchamps autour du long-métrage réalisé cette dernière à partir des carnets de conversation de Beethoven, seul moyen de communication du compositeur après sa surdité (PBA, le 22 mars à 15 et 19 heures).

A l'étranger

On produira *Fidelio* à Vienne (du 18 au 27 mars), Glyndebourne (août) mais

surtout à Londres avec Lise Davidsen et Jonas Kauffmann sous la baguette de Pappano (du 1 au 17 mars) et à Baden-Baden avec les Berliner Philharmoniker sous la direction de Kirill Petrenko (les 4, 7 et 13 avril).

LIRE AUSSI

2020: les immanquables de l'année classique et lyrique (<https://plus.lesoir.be/269939/article/2019-12-30/2020-les-immanquables-de-lannee-classique-et-lyrique>)

Paris connaîtra pas moins de trois intégrales des symphonies. Concentrée sur un week-end pour Yannick-Nézet-Seguin avec l'Orchestre de chambre d'Europe (Philharmonie du 24 au 26 avril), dans la grande tradition viennoise avec le Philharmonique de Vienne avec Andris Nelsons (au Théâtre des Champs-Élysées du 25 au 28 février), sur instruments anciens avec Les Siècles de François-Xavier Roth (du 12 au 15 au Théâtre royal de Versailles) et Daniel Barenboïm conduira sa propre intégrale à Berlin avec sa Staatskapelle Berlin dans le cadre de ses Festtage 2020 du 4 au 12 avril.

Au disque

MIS EN LIGNE LE 5/01/2020 À 17:51 ↗ PAR S.M.



Les deux grandes intégrales de l'œuvre complet vous ont été

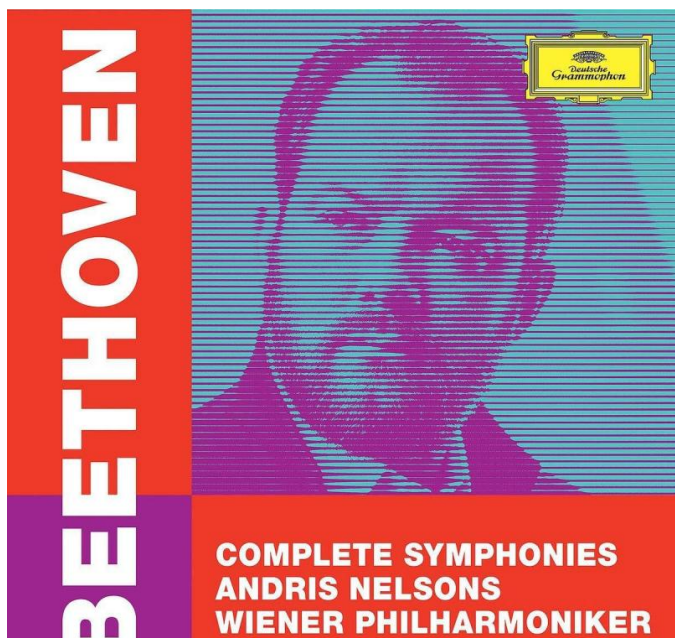
présentées dans le *MAD* du 4 décembre avec leurs mérites particuliers : danse et sobre à petits prix chez Warner Music, généreuse, variée et luxueuse chez DG/Decca. On fera une place à part à la réédition en 15 CD de l'ensemble des enregistrements (concertos, symphonies, *Leonore...*) de Gardiner et de son Orchestre Révolutionnaire et romantique (Archiv) : une vision pure, directe, allégée et d'une vitalité parfois cinglante.

Ci et là, les parutions par catégories d'œuvre commencent à se profiler.

Symphonies

Tous les dix ans, les Wiener Philharmoniker signent une intégrale avec le chef de leur choix (on se souvient des témoignages éloquentes de Böhm, Bernstein ou Rattle). Pour cette année anniversaire, ils se sont confiés à une des baguettes les plus fêtées de l'heure : le Letton Andris Nelsons, chef en titre des orchestres de Boston et Leipzig. Sa lecture est un mélange de sagesse et de modernité. Beethoven est là avec, en même temps, une très belle clarté et tout son juste poids et une tendance, très actuel de ne pas aller trop loin qui nous laisse parfois sur notre faim.

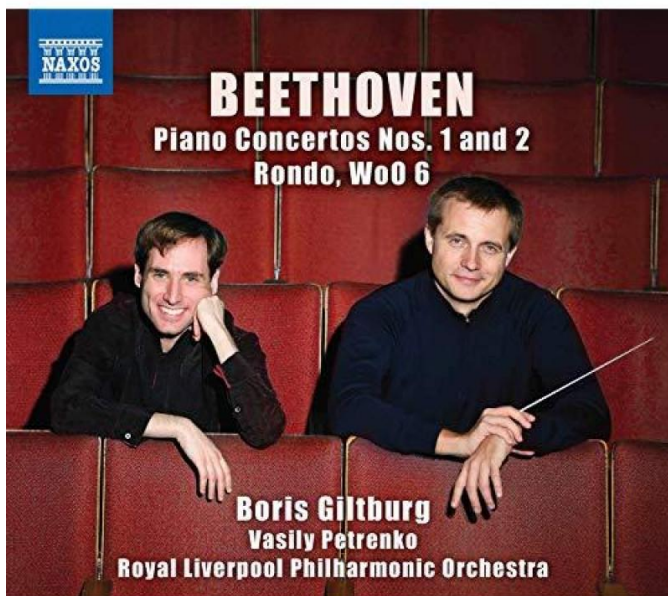
Wiener Philharmoniker, Nelsons (DG, 5 CD et 1 Blue Ray) ***

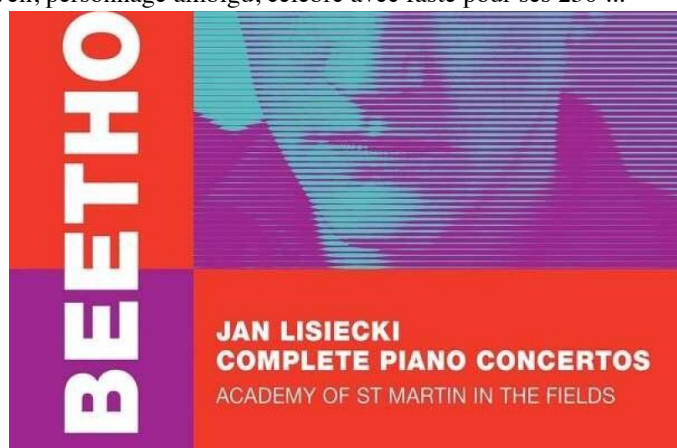


Concertos pour piano

Pour l'instant, on se presse un peu au portillon : tout le monde commence son intégrale. Accompagné par le Royal Philharmonic de Liverpool et Vasily Petrenko nous offre des lectures lisibles mais un peu sommaires des deux premiers concertos là, où tout récemment Lars Vogt nous avait passionné par son engagement avec son Royal Northern Sinfonia. Tout récemment, Martin Helmchen nous avait livré des lectures très habitées des 2e et 5e concertos avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et Andrew Manze (Alpha). On ne retrouve pas la même intensité dans la vision fort classique de Jan Lisiecki qui dirige du clavier l'Academy of St Martin in the fields. Voilà une intégrale, justement dosée, finement argumentée mais à laquelle il manque l'éclair du génie pour devenir vraiment beethovénienne.

Giltburg, Royal Philharmonic (Naxos) ** Lisiecki, Academy of St Martin in the fields (DG) **
Helmchen, Manze (Ondine) ***





Sonates pour piano

Le grand événement demeure la parution à l'automne dernier de l'intégrale d'Igor Levit (Sony), sans doute la plus fascinante relecture des 32 sonates depuis longtemps. A noter qu'une autre intégrale stimulante se profile pour le début de 2020, celle de Fazil Say (Warner Classics) qui nous avait tant séduit dans celle des sonates de Beethoven.

Igor Levit (Sony) ****





Musique de chambre

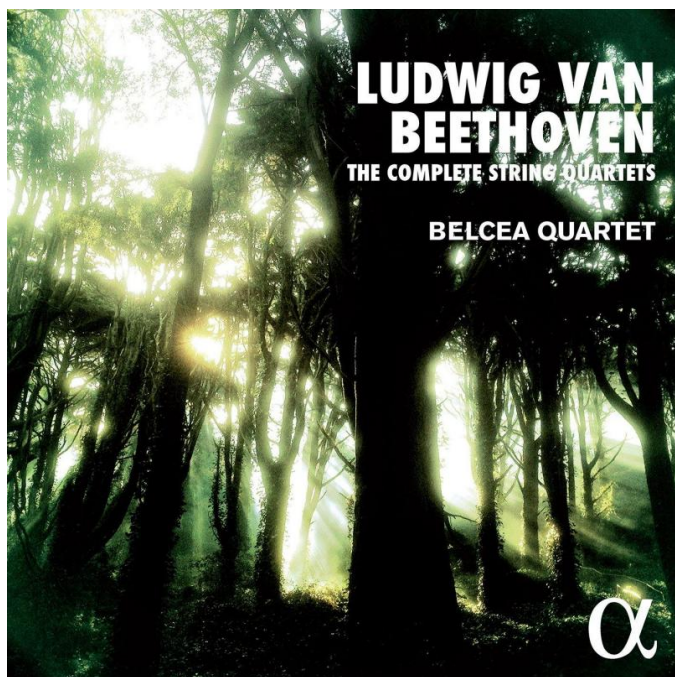
Le Quatuor Ebène nous a livré le premier volume d'une intégrale des quatuors à paraître en mars prochain. Le ton est exigeant, l'investissement énorme et pourtant cette lecture fort dense semble parfois rester à la surface du potentiel des œuvres (les deux premiers Razumovsky op. 59 n° 1 et 2). Attendons toutefois l'intégrale pour nous faire une opinion plus complète. On redécouvre par contre avec un bonheur total l'intégrale du Quatuor Belcea (idéalement rassemblées en un coffret Alpha) dont l'engagement et la beauté sonores vous prennent littéralement aux tripes sans rien perdre de leur implacable hauteur de vue.

Mais la grande découverte de ce début d'année Beethoven sera assurément l'intégrale de l'œuvre pour piano et violoncelle de Ori et Omri Epstein que l'on connaît bien par leur travail dans le Trio Busch : chaleur des sonorités, engagement mesuré, complicité immédiate et racée. Il existe dans ces sonates un passage discret entre des sonates pour piano avec accompagnement du violoncelle et de véritables dialogues à deux voix égales. C'est tout le mérite des interprètes de nous le faire sentir sans jamais déséquilibrer le propos. Admirable !

Quant à Lorenzo Gatto et Julien Libeer, ils terminent avec un 3e CD une intégrale qui se situe très haut dans la discographie de l'œuvre.

Quatuor op.59 n°1 et 2, Quatuor Ebène (Erato) *** Intégrale (Alpha, un coffret de 8 CD) ****
Œuvre pour piano et violoncelle, Ori et Omri Epstein (Alpha, CD) ****
Sonates pour piano et violon n° 3 et 6 à 7. (Alpha) ***







À paraître

Intégrale des sonates pour piano (Warner Classics) Intégrale des trios, R. et G. Capuçon, F. Braley (Erato) Concertos pour piano ; Bezuidenhout, Heras-Casado (hm)

SUR LE MÊME SUJET

[Musique classique \(/926/iptc/musique-classique\)](/926/iptc/musique-classique)

[Ludwig van Beethoven \(/50530/persons/ludwig-van-beethoven\)](/50530/persons/ludwig-van-beethoven)